

Iwona Modrzevska-Pianetti

Traduction: Katarzyna Bartkiewicz

AMPHORES IMPORTÉES D'AU-DELÀ DE LA PÉNINSULE IBÉRIQUE PROVENANT DES SITES SOUS-MARINS DE LA BAIE DE MAZARRÓN (REGION DE MURCIE, ESPAGNE)

Abstract: This paper presents the results of research on amphorae imported from outside the Iberian Peninsula, extracted from the Bay of Mazarrón (Murcia Region, Spain). The amphorae are preserved in the Archaeological Museum of Murcia and in the Municipal Museum “Factoría Romana de Salazones” of Puerto de Mazarrón. 574 preserved amphorae, extracted fragmentarily from the bay during dredging in the XXth century, were studied. 11 types of amphorae imported from Italy from the fourth century BC to the seventh century AD were recognized. Four Gauloise 4 amphorae were identified from imports from Gaul Narbonne. Nine types of amphorae were imported from the Aegean and Eastern world, but they were all unique types, the LR 6 being the most numerous. Compared with imports from the Eastern Mediterranean, the amphorae imported from North Africa are the most numerous. These are 102 pieces imported from the second century BC to the beginning of the seventh century AD. They represent 23 types of amphorae, the most numerous being the African III B from Tunisia. The imports of amphorae from outside the Iberian Peninsula were compared with imports from the peninsula, including many locally produced amphorae. The comparison allowed conclusions to be drawn about the role of the Murcia region in Mediterranean trade.

Mots-clés : Iberian Peninsula, Murcia, Bay of Mazarrón, amphorae, Italian imports

Introduction

L'étude du matériel amphorique issu des dragages réalisés dans le golfe de Mazarrón m'a permis de sélectionner 574 fragments susceptibles de servir de matériel diagnostique sur quelques milliers de pièces conservées dans la réserve du Musée Archéologique de Murcie (sigle officiel MAM) et dans celle du musée municipal «Factoría Romana de Salazones» à Puerto de Mazarrón¹ [Fig. 1].

Les amphores de Puerto de Mazarrón abritées dans les collections de ARQUA (Musée National d'Archéologie Sous-Marine) à Carthagène furent élaborées par María Ángeles Pérez Bonet, les importations égéennes par María Ángeles Pérez Bonet, Paloma Cabrera Bonet, les amphores Dr 20 et Dr 23 découvertes lors des dragages du golfe furent publiées par Fernando Pérez Rebollo et María del Carmen Cerezuela Fuentes, tandis que les amphores de fabrication locale firent l'objet de l'étude de María Carmen Berrocal Caparrós.² Pour sa part, María Martínez

¹ MODRZEWSKA-PIANETTI 2019, pp. 57–126 ; travaux réalisés dans le cadre du projet NCN Harmonia 7 UMO 215/18/M/HS3/002-48.

² PÉREZ BONET 1988; PÉREZ BONET, CABRERA BONET 1992; PÉREZ REBOLLO, CEREZUELA FUENTES 2001; BERROCAL CAPARRÓS 2012.



1. Situation géographique de la Région de Murcia et du golfe de Mazarrón sur la péninsule Ibérique. Élaboration I. Modrzevska-Pianetti

Alcalde présente les *spatheia* de Puerto de Mazarrón.³ L'étude du matériel amphorique issu des sites de la baie de Mazarrón et conservé actuellement dans les musées de Murcia et de Puerto de Mazarrón m'a permis de distinguer les ensembles d'importations suivants: amphores d'Italie et de Gallia Narbonensis, amphores égéennes, orientales et nord-africaines. Les sites du golfe avaient en outre livré des amphores provenant des ateliers de la péninsule Ibérique et de ceux des îles Baléares, des amphores lusitaniennes et ébusitaines ainsi que des amphores fabriquées en Hispania Terraconensis et en Baetica. Les amphores bétiques firent l'objet d'un article à part.⁴

Importations d'Italie

Parmi les trouvailles de la baie de Mazarrón, les amphores gréco-italiques datées du quatrième siècle avant J.-C. jusqu'au milieu du deuxième siècle avant J.-C. sont les plus anciennes importations en provenance d'Italie du sud et de Sicile [Fig. 2]; il y en a 5 et elles ne portent aucune marque épigraphique. Les amphores de ce type, de même que les amphores italiques, furent régulièrement imitées par des ateliers implantés dans le sud de la péninsule Ibérique.⁵ De la période fin du deuxième siècle avant J.-C. — milieu du premier siècle avant J.-C. datent les

³ MARTÍNEZ ALCALDE 2019, pp. 29–56.

⁴ MODRZEWSKA-PIANETTI 2023, pp. 100–116.

⁵ LYDING WILL 1982 ; CARAVALLE, TOFFOLETTI 1997, pp. 87–89b ; SCIALLANO, SIBELLA 1991, pp. 30–31 ; PÉREZ RIVERA 2001.



2. Amphore gréco-italique n° MAM/26666 de la baie de Mazarrón

3. Amphore Lamboglia 2 n° MAM/ 26657 de la baie de Mazarrón

10 amphores d'origine adriatique de type Lamboglia 2 [Fig. 3]. Ces amphores, tout comme les gréco-italiques, étaient destinées à contenir le vin.⁶ Une seule amphore de type Brindisi est parvenue d'Italie Adriatique au golfe de Mazarrón dans la seconde moitié du deuxième siècle ou la première moitié du premier siècle avant J.-C.⁷ C'est un bilan particulièrement faible pour ce qui est des importations de ce type d'amphores en Hispania Ulterior.⁸ Au cours de la période échelonnée entre la première moitié du deuxième siècle avant J.-C. et la première moitié du premier siècle avant J.-C., le littoral de Puerto de Mazarrón note l'arrivée de 15 amphores de type Dr 1A contenant le vin des côtes tyrrhéniennes, suivies de 2 amphores de type Dr 1B/C parvenues à la fin du deuxième ou au milieu du premier siècle avant J.-C.⁹ D'Italie proviennent aussi 2 amphores de type Dr 2-4 datées de la seconde moitié du premier siècle avant J.-C. et du premier siècle après J.-C.¹⁰ Il en est de même à Malaga où, dans le matériel archéologique dégagé sur le site du théâtre romain, se trouve une amphore de ce type.¹¹

Outre cela, il convient de signaler une trouvaille tout à fait exceptionnelle provenant de la baie de Mazarrón, à savoir une amphore adriatique de type « collo ad imbuto » (à col en entonnoir) datée de la période comprise entre le milieu du premier et le milieu du deuxième siècle après J.-C. Identifiés dans le matériel archéologique issu de la nécropole de Portorecanati, les récipients de ce genre furent répandus dans la *Decima Regio Venetia et Histria*.¹² En revanche,

⁶ CIPRIANO, CARRE 1989 ; PESAVENTO MATTIOLI 1996, pp. 40–41.

⁷ PALAZZO 1989.

⁸ CORREDOR 2016, Fig. 14.

⁹ PANELLA 1981.

¹⁰ PANELLA, FANO 1977 ; TCHERNIA 1986, pp. 135–140.

¹¹ CORREDOR 2016, p. 105.

¹² PESAVENTO MATTIOLI 1992, p. 47; TONIOLO 1995, p. 57.

je n'ai point noté d'amphores de type Dr 6A ni Dr 6B fabriquées dans cette région italienne et présentes parmi les trouvailles d'*Emerita Augusta*.¹³ Pour ce qui est des amphores italiques, le type Forlimpopoli ne fait pas exception sur la péninsule Ibérique; la baie de Mazarrón en a livré 6 exemplaires, importés entre la fin du premier et le troisième siècle après J.-C.¹⁴ [Fig. 4]. Entre le troisième et le quatrième siècle parviennent dans cette région des amphores contenant du vin d'Empoli en provenance d'Italie tyrrhénienne¹⁵ [Fig. 5]. Les 3 amphores de type Keay 52 originaires de Calabre, datées du milieu du quatrième au septième siècle après J.-C., leur sont postérieures¹⁶ [Fig. 6]. L'amphore de type Vallverdú C (désignée par l'auteur de l'étude comme *indeterminada*) date du cinquième siècle après J.-C.¹⁷



4. Amphore Forlimpopoli n° MAM/ 26902 de la baie de Mazarrón



5. Amphore Empoli n° MAM/26902 de la baie de Mazarrón



6. Amphore Keay 52 n° MAM/ 26661 de la baie de Mazarrón

¹³ CORREDOR 2016, p. 205.

¹⁴ ALDINI 1999.

¹⁵ CAMBI 1989.

¹⁶ CORRADO, FERRO 2012.

¹⁷ REMOLÀ VALLVERDÚ 2000, p. 182.

Ainsi, pendant la période allant de la fin du quatrième siècle avant J.-C. au septième siècle après J.-C., 51 amphores italiques de divers types ont été acheminées dans la région de la baie de Mazarrón, dont les plus nombreuses sont les amphores à vin de types Dr 1 et Lamboglia 2, les amphores de Forlimpopoli et d'Empoli ainsi que les récipients tardifs Keay 52 de Calabre.

Importations de Gaule Narbonnaise

Dans le lot examiné, j'ai pu identifier 4 amphores de type G 4 (Gauloise 4), fabriquées depuis le milieu du premier jusqu'au début du troisième siècle après J.-C.¹⁸ Ce type d'amphore, imité en Bétique et en Hispania Tarraconensis et proche du type Lusitania 3, est difficile à reconnaître lorsque les récipients sont fragmentaires.¹⁹ Les amphores gauloises à Baelo Claudia constituent plus de 10% du total des 33 amphores découvertes. À Malaga, où le nombre d'amphores est comparable, les importations gauloises n'ont point été notées.²⁰ Les amphores G 4 du début du troisième siècle après J.-C., connues de la région de Cadix et de Grenade, sont des imitations de la forme gauloise.²¹

Importations d'Égée et d'Orient

Le matériel amphorique provenant du golfe de Mazarrón compte 2 amphores égéennes de type Dr 5, répandues entre le premier siècle avant J.-C. et le premier siècle après J.-C., une amphore grecque tardive et une amphore de type Dr 43²² [Fig. 7]. Deux exemplaires fabriqués entre le premier et le troisième siècle après J.-C. ont été identifiés comme amphores de type Kapitän 1, alors qu'une amphore de type Kapitän 2 date du troisième ou quatrième siècle après J.-C. [Fig. 8]. Selon l'étude de M.A. Pérez Bonet et P. Cabrera Bonet,²³ dans les collections du musée ARQUA à Carthagène se trouvent 36 amphores de ce type issues des sites de Puerto de Mazarrón. Les découvertes de la baie de Mazarrón comptent une seule amphore grecque tardive provenant très vraisemblablement de Chios, datée de la fin du premier siècle avant J.-C. ou du début du premier siècle après J.-C. [Fig. 9]. C'est sans doute au quatrième ou cinquième siècle après J.-C. qu'ont été acheminées dans la région les 2 amphores de type Agora Atene73.²⁴ Ce type d'amphore est proche des récipients de type Cisterna Samos, datés du sixième au septième siècle après J.-C., présents dans les trouvailles de la baie de Mazarrón et de Tarragone.²⁵ Les amphores orientales de type LR 1 (Late Roman) datées du milieu du troisième au quatrième siècle après J.-C. figurent au nombre de 6 dans le matériel amphorique du littoral de Mazarrón. Datées du quatrième jusqu'à la première moitié du septième siècle après J.-C., les deux amphores de type LR 2 leur sont postérieures [Fig. 10]. À Tarraco, les amphores Agora Atene M273 représentent environ 3% de l'ensemble du matériel amphorique. Dans les contextes de la Méditerranée occidentale, les amphores de ce type apparaissent le plus souvent au début du cinquième siècle après J.-C. En Espagne, les amphores de type LR 1 originaires de Cilicie et de Syrie du Nord, assimilées au type Keay 53, sont datées de la fin du quatrième au sixième siècle après J.-C.²⁶

¹⁸ LAUBENHEIMER 1985, pp. 261–293; PANELLA 2001, pp. 255–257.

¹⁹ PANELLA 1992, p. 200; CORREDOR 2016, pp. 75–76.

²⁰ CORREDOR 2016, p. 377.

²¹ PÉREZ RIVERA 2001.

²² SCIALLANO, SIBELLA 1991, p. 90; PESAVENTO MATTIOLI 1992, p. 43; HESNARD 1986; TONIOLO 1995, pp. 51, 63.

²³ PÉREZ BONET, CABRERA BONET 1992.

²⁴ REMOLÀ VALLVERDÚ 2000, p. 166, Figs. 71, 3, 76, 1–7; SCIALLANO, SIBELLA 1991, p. 95.

²⁵ REMOLÀ VALLVERDÚ 2000, p. 166, Figs. 76, 8–9.

²⁶ PACETTI 1986; REMOLÀ VALLVERDÚ 2000, p. 215–225.



7. Amphore Dr 43 n° MAM/26710 de la baie de Mazarrón



8. Amphore Kapitän 1 sans numéro Puerto Mazarrón de la baie de Mazarrón



9. Amphore grecque tardive (de Chios) n° MAM/26641 de la baie de Mazarrón



10. Amphore LP 1 n° MAM/26710 de la baie de Mazarrón

Les amphores de type LR 1, plus tardives, originaires de Turquie et destinées à contenir du vin, sont typiques du septième siècle après J.-C.²⁷ Aucune amphore provenant du littoral de Puerto de Mazarrón ne possède de *tituli picti*. Au total, depuis le premier siècle avant J.-C. jusqu'au septième siècle après J.-C., on compte 18 amphores originaires du bassin oriental de la Méditerranée, avec la prédominance du type LR 1, parvenues sur le littoral. Elles proviennent des contextes archéologiques de Carthagène, Illuro, Baetulo et Tarraco.²⁸

²⁷ REMOLÀ VALLVERDÚ 2013.

²⁸ RAMALLO ASENSIO *et alii* 1996, p. 183; REYNOLDS 2011, p. 104; REMOLÀ VALLVERDÚ 2000, pp. 201–219; JÁRREGA DOMÍNGUEZ 2013.

Importations d'Afrique du Nord

Il s'agit d'un groupe représentatif de 102 amphores identifiées parmi les nombreux fragments de pieds et d'anses originaires d'Afrique du Nord qui ne font pas l'objet de la présente étude. Depuis la fin du troisième jusqu'au deuxième siècle avant J.-C., sont parvenues au golfe de Mazarrón 2 amphores proches des types T-7.4.2.1/T-7.4.3.1 (vu le caractère fragmentaire des tessons, il est impossible de les identifier plus précisément) [Fig. 11]. Elles étaient fabriquées aux environs de Carthago. Dans ce lot se trouvent aussi 4 amphores de type Van der Werff 2 fabriquées en Tripolitaine et une amphore originaire du littoral du golfe de Hammamet, nommée Hammamet 1. J'y ai en outre identifié une amphore de type *Tripolitana antica* qui porte actuellement le nom de *Africana antica*, originaire de Tunisie septentrionale, munie du timbre TEP/SVRI.²⁹ C'étaient sans doute des amphores à fonction polyvalente, même s'il est aujourd'hui impossible de le déterminer avec certitude, car nos études cherchent plutôt à dégager les caractéristiques de l'atelier de fabrication et non pas à identifier le contenu des récipients.³⁰

C'est au premier siècle après J.-C. que commence à être fabriquée l'amphore de type *Tripolitana II*, appelée ainsi en raison de sa région de fabrication — la Tripolitaine (à l'exception de la partie occidentale du pays). Cette forme va se maintenir jusqu'au milieu du cinquième siècle après J.-C. Une des amphores de ce type fut mise au jour sur le littoral de Mazarrón.³¹ La période comprise entre le milieu du premier et le troisième siècle après J.-C. note l'arrivée de 3 amphores de type Dr 30 et d'une amphore de type Uzita 52.10 d'Afrique du Nord ainsi que d'une amphore de type Ostia XXIII de la région de l'actuelle Tunisie. J'ai en plus noté la présence d'une amphore de type MRA 1 (*Mid Roman Amphorae*) provenant de Tripolitaine, même si l'auteur John A. Riley n'exclue pas l'origine tunisienne de ce type de récipient.³² Depuis le milieu du deuxième jusqu'au milieu du cinquième siècle après J.-C. le littoral de Mazarrón voit arriver entre autres 13 amphores de type Africaine IIC, 11 amphores Africaine IIA, 5 amphores Africaine IID, 4 amphores Africaine IIB, 8 amphores représentent des variantes du type Keay 25, une amphore de type Keay 42 et 15 amphores appelées Africaine IIIB³³ [Fig. 12]. Toutes ces amphores ont été fabriquées dans les régions de l'actuelle Tunisie.³⁴ Les amphores nord-africaines de type Keay 6, au nombre de 19, issues des dragages des eaux tout au long du littoral de Puerto de Mazarrón ont été identifiées à la réserve du musée ARQUA à Carthagène.³⁵ Outre les récipients déjà mentionnés, d'autres amphores sont parvenues sur le littoral de Mazarrón depuis le quatrième siècle après J.-C., à savoir: 3 amphores de type Keay 62 Q/R, 7 amphores de type Africaine IIIA, une amphore de type Keay 26K, 2 autres de type Keay 30bis et 13 amphores de type Africaine IIIC. Ces amphores ont été fabriquées jusqu'au cinquième siècle après J.-C., alors que les Keay 62Q/R, elles, jusqu'au milieu du sixième siècle après J.-C. Les amphores de types Africaine IIIA et IIIC proviennent de Tunisie, de Libye occidentale et, vraisemblablement, d'Algérie.³⁶ Les amphores de types Keay 26K et Keay 30bis sont connues de Tunisie.³⁷ Outre la forme Keay 62Q/R, les amphores de type Keay 55A ont été fabriquées jusqu'au sixième siècle après J.-C.; une amphore de ce type fut découverte dans le matériel amphorique provenant de la baie de Mazarrón.³⁸ Ce type d'amphore fut fabriqué du milieu du sixième au septième siècle après J.-C.

²⁹ CORREDOR 2016, pp. 34–35; BONIFAY 2016, p. 597, Fig. 3.2, 3.8, 4.8.

³⁰ CAPELLI, BONIFAY 2016.

³¹ BONIFAY 2016, Fig. 3.

³² RILEY 1979, p. 179, Fig. 27.

³³ Les types sont numérotés d'après Keay et Bonifay Cf. RAYNAUD, BONIFAY 1993.

³⁴ KEAY 1984, pp. 184–212, 255–258; BONIFAY 2016, Fig. 2.

³⁵ PÉREZ BONET 1988, pp. 481–482 and 501.

³⁶ BONIFAY 2016, Figs. 2, 5.20, 5.22.

³⁷ BONIFAY 2016, Figs. 7.33, 7.34; KEAY 1984, Figs. 91.4, 96.3.

³⁸ KEAY 1984, Fig. 125.



11. Amphore T-7.4.2.1./T-7.4.3.1. n° MAM/26659 de la baie de Mazarrón

12. Amphore Africaine IIC timbrée C.I.N/LA sans numéro Puerto Mazarrón de la baie de Mazarrón

Les amphores de type Keay 61A/B et Keay 8A proviennent de Tunisie.³⁹ Dans la stratigraphie du théâtre de Carthage, les amphores de type Keay 55 apparaissent dans les couches correspondant à la seconde moitié du sixième siècle après J.-C., alors que les amphores de type Keay 61 dans celles datées de la fin du sixième et du premier quart du septième siècle après J.-C.⁴⁰

L'ampleur des importations d'amphores de fabrication tunisienne fut l'objet d'évaluation par José María Blázquez Martínez.⁴¹ Le chercheur a démontré les différences consistant en une composition typologique variable de ces amphores en fonction du contexte archéologique. A l'époque de la domination byzantine, on note la présence d'amphores de type Keay 55 à Paseo de Palmeras (Ceuta), rue San Martí à Empurés, à Vera (Almería) et à Valencia la Vella (Valencia) elles apparaissent aussi dans le matériel archéologique du littoral de Puerto de Mazarrón et sont actuellement conservées dans la réserve du musée ARQUA à Carthage.⁴² Dans ce dépôt, les plus nombreuses sont les amphores de type Keay 25. Les amphores de ce type ont été identifiées sur de nombreux sites, entre autres à Badalone et à Gargantes (Alicante). Dans mon étude, je les ai désignées comme type Africaine IIIC.⁴³ A Benalúa (Alicante) on a noté la présence d'amphores de types Keay 62 et Keay 55A, tout comme dans les trouvailles du littoral de Puerto de Mazarrón.⁴⁴ Dans le matériel archéologique mis au jour rue San Martí à Empurés et daté du deuxième quart du quatrième siècle jusqu'au milieu du cinquième siècle après J.-C. apparaît la plupart des types d'amphores nord-africaines identifiés sur le littoral de Puerto de Mazarrón.⁴⁵ Dans la région de Mazarrón, dans le matériel amphorique issu des sites terrestres on n'a point observé de composition typologique identique à celle du littoral de Puerto de Mazarrón. Dans le lot d'amphores de la fin du sixième et du premier quart du septième siècle après J.-C. provenant du site de la rue Soledad à Carthage, ont été identifiées des variantes de Keay 26 et Keay 50 ainsi que des variantes de Keay 61, Keay 62 et les types LR 1, LR 2 et LR 5.⁴⁶

³⁹ KEAY 1984, pp. 132, 133.1–3; BONIFAY 2016, Fig. 7.40.

⁴⁰ RAMALLO ASENSIO *et alii* 1996, p. 183.

⁴¹ BLÁZQUEZ MARTÍNEZ 2002.

⁴² BLÁZQUEZ MARTÍNEZ 2002, p. 300; PÉREZ BONET 1988, p. 501.

⁴³ BONIFAY 2016, Fig. 5.22.

⁴⁴ REMOLÀ VALLVERDÚ 2000, p. 219.

⁴⁵ BLÁZQUEZ MARTÍNEZ 2002, p. 305; CORREDOR 2016, p. 202.

⁴⁶ REYNOLDS 2011, pp. 104–105 and 109–113.

Une épave de navire du milieu du cinquième siècle après J.-C., Dramont E, échouée au large du littoral de Saint-Raphaël (Provence), présente un grand intérêt pour l'image du commerce maritime de l'époque. Sa cargaison, outre céramiques et monnaies, comprenait plus de 700 amphores cylindriques, pour la plupart de type Keay 35A de fabrication tunisienne constituant un ensemble fermé, y compris des amphores Keay 25 dans sept variantes, petites et grandes, et une amphore Almagro 51c lusitanienne, une amphore identifiée comme type Keay 52 de Calabre et une amphore orientale de type LR 4. L'étude de l'épave a permis de déterminer le contenu des amphores ainsi que leur grande variété.⁴⁷ Il est important de noter que les sites de Carthago Spartaria du premier quart du sixième siècle après J.-C. ont livré 71 amphores nord-africaines, ce qui représente 9% de l'ensemble du matériel amphorique dégagé.⁴⁸ Tout comme à Carthagène, dans le matériel archéologique issu des sites du littoral de Puerto de Mazarrón prédominent les importations en provenance de l'actuelle Tunisie, surtout de la région de Nabeul. Il sera donc possible de compléter les cartes de distribution des amphores nord-africaines réalisées il y a déjà bien des années par Andrea Carignani.⁴⁹ Les amphores nord-africaines livrées par les sites de la baie de Mazarrón se laissent attribuer chronologiquement à deux périodes : du milieu du deuxième au début du quatrième siècle après J.-C. et ensuite du milieu du quatrième jusqu'au début du septième siècle après J.-C. Elles représentent 25% de plus de 400 amphores d'importation découvertes dans le golfe de Mazarrón.

Amphores d'importation découvertes dans la baie de Mazarrón et récipients provenant de Péninsule ibérique. Conclusions

Pendant mes travaux de documentation dans les réserves du Musée Archéologique de Murcie et dans celle du musée municipal «Factoría Romana de Salazones» à Puerto de Mazarrón, sur 574 amphores identifiées, dégagées par dragages au large du golfe de Mazarrón, j'ai pu répertorier plus de 160 récipients de fabrication locale originaires de la région de Murcie. La principale étude des amphores de fabrication locale est sans aucun doute celle de M. C. Berrocal Caparrós qui présente l'ensemble des productions de récipients depuis le quatrième jusqu'au début du septième siècle après J.-C.⁵⁰ Les plus nombreuses sont les formes dites *spatheia* ainsi que des imitations d'amphores nord-africaines. La carte de distribution de *spatheia* semble indiquer que les récipients vides étaient acheminés vers les conserveries de poissons installées le long du littoral. Le matériel amphorique provenant du littoral de Mazarrón doit être considéré autrement que celui livré par des sites terrestres. Il s'agit en effet d'un ensemble constitué fortuitement entre le quatrième siècle avant J.-C. et le septième siècle après J.-C., sans doute à la suite d'opérations de transbordement de marchandises. Le matériel découvert lors de dragages de la baie réalisés dans les années 70 et 90 du XX^e siècle témoigne d'une grande variété d'objets d'importation. La forte accumulation de trouvailles de ce genre est peut-être due aussi à de fréquents délestages de navires lors d'intempéries, situations où différents éléments de cargaison étaient tout simplement jetés à la mer. Le littoral de Mazarrón a toujours présenté des conditions naturelles propices à la navigation. Durant des siècles, des processus naturels, entre autres la sédimentation, avaient entraîné des changements de la ligne de littoral et la formation de salins caractéristiques de cette région.⁵¹ Le dessin du littoral et la présence de nombreuses baies dans la région sud de Murcie ont été favorables aux échanges commerciaux maritimes. De bonnes conditions naturelles et

⁴⁷ SANTAMARIA 1995, pp. 121–123.

⁴⁸ REMOLÀ VALLVERDÚ 2000, p. 218; RAMALLO ASENSIO *et alii* 1996, pp. 150–154.

⁴⁹ CARIGNANI 1986.

⁵⁰ BERROCAL CAPARRÓS 2012.

⁵¹ DABRIO, PAOLO 1981; BERROCAL CAPARRÓS, PÉREZ BALLESTER 2010, pp. 45–47.

climatiques de la région de Puerto de Mazarrón ont favorisé le peuplement, et ceci dès l'âge du bronze, voire encore plus tôt, comme l'attestent de nombreux témoignages.⁵² Les gisements de métaux à l'intérieur du pays ont suscité l'intérêt des Phéniciens dont les bateaux accostaient dans cette partie du littoral depuis la seconde moitié du septième siècle avant J.-C., ce dont témoignent les trouvailles de la Playa de Isla.⁵³ Pendant les siècles suivants, le littoral a connu l'affluence d'amphores gréco-italiques et italiques républicaines, mises au jour entre autres par la fouille de la villa romaine à El Alamillo (Mazarrón).⁵⁴ Les épaves de navires transportant des amphores italiques, échouées entre Escombreras, San Ferreol et les îles Baléares, confirment cette direction d'échanges depuis la période républicaine.⁵⁵ Le matériel archéologique livré par différents contextes des sites terrestres de Hispania Ulterior et Citerior atteste la présence de marchandises d'importation en provenance d'Italie, datant de la fin de la période républicaine, ce qui est également confirmé à Carthagène.⁵⁶ Dans quelques contextes archéologiques de Carthagène figurent des amphores gréco-italiques qui représentent un pourcentage notable des trouvailles datées des années 160–140 avant J.-C. Le matériel amphorique mis au jour dans la région de Mazarrón contient aussi des amphores gréco-italiques, mais les amphores massaliètes en sont absentes, tout comme à Carthagène⁵⁷ [Fig. 13]. Dans le matériel archéologique provenant des environs de Cabo de Nao il y a autant d'amphores à vin adriatiques que de récipients originaux d'Italie tyrrhénienne.⁵⁸ Les trouvailles d'amphores G 4 provenant de Gaule Narbonnaise sont particulièrement rares [Fig. 14].

Nous ne disposons que d'une information générale concernant les trouvailles d'importations italiques fournie par l'étude du matériel amphorique de Mazarrón abrité dans la réserve du musée ARQUA à Carthagène et, comme l'affirme M. A. Pérez Bonet, il y a peu de fragments d'amphores italiques qui datent tant de la période républicaine que de la période impériale.⁵⁹ Les amphores égéennes de type Kapitän 1 sont présentes dans le matériel amphorique du littoral, au nombre de 18, et se trouvent dans la réserve de ARQUA et du MAM, ce qui permet de penser qu'elles avaient fait partie d'une même cargaison⁶⁰ [Fig. 15]. A Carthagène, près de 80% des amphores italiques appartiennent à la période comprise entre la seconde moitié du deuxième et le milieu du premier siècle avant J.-C.⁶¹ Alors que, dans le matériel de Mazarrón, elles représentent à peine 9% des plus de 400 trouvailles d'amphores importées. C'est à cette époque qu'apparaissent de rares exemplaires d'amphores à huile d'olive de type Brindisi et Tripolitana antica/Africana antica. Les récipients gréco-italiques ayant été imités en premier, dès le premier siècle avant J.-C. a commencé la fabrication d'imitations bétiques et tarraconaises d'amphores italiques, quoique leur fonction ait pu être « bivalente ». ⁶² Au cours des siècles suivants, le littoral de Mazarrón a vu affluer des amphores italiques de Forlimpopoli et de Empoli, ensuite aussi de Calabre. Dans le matériel étudié se trouve un récipient tout à fait exceptionnel, à savoir une amphore « collo ad imbuto » parvenue sur le littoral de la plaine du Pô, sans doute avec des amphores de Forlimpopoli. Dans le matériel provenant du littoral de Mazarrón daté de la fin du premier jusqu'au deuxième siècle après J.-C. prédominent les amphores bétiques : formes ovoïdes en provenance de la région du Guadalquivir, Haltern « iniciales » et Oberaden 83. Tandis que dans le matériel daté de la fin du premier siècle avant J.-C. au deuxième siècle après J.-C., la plupart des trouvailles

⁵² GARCÍA JORQUERA 2004; INIESTA SANMARTÍN 2004.

⁵³ GUIL CID 2004; MARTÍNEZ ALCALDE 2017; RAMALLO ASENSIO 2006, pp. 61–80, figure de la p. 60.

⁵⁴ MARTÍNEZ MAÑOGIL 2015, Note 7.

⁵⁵ ASENSIO I VILARÓ 2010; MOLINA *et alii* 2008, pp. 137–142.

⁵⁶ MOLINA VIDAL 1997, Fig. 46; MOLINA VIDAL 1999; PÉREZ BALLESTER 2009; CORREDOR 2016, pp. 263–280.

⁵⁷ PÉREZ BALLESTER 2009, Fig. 4.

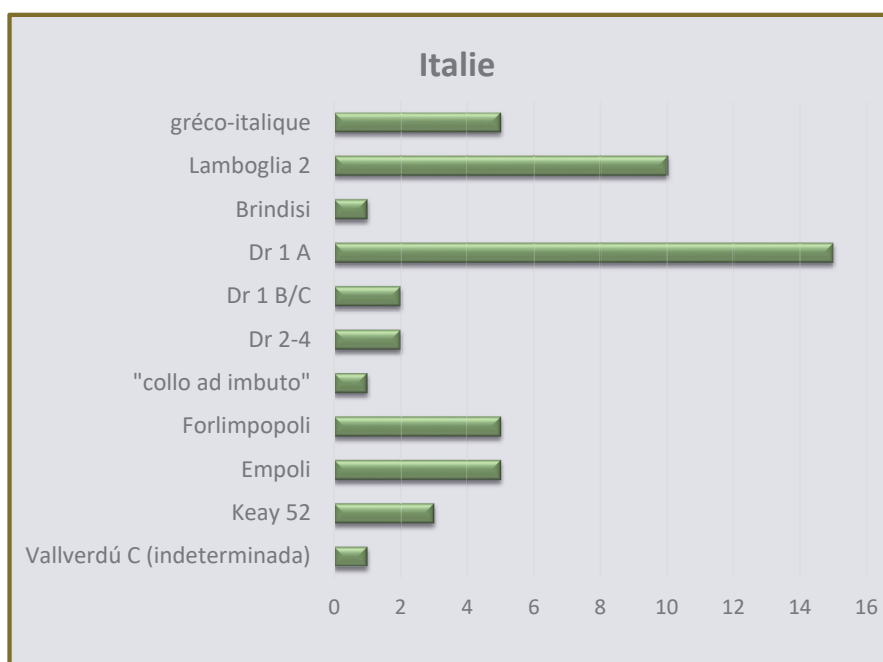
⁵⁸ PÉREZ BALLESTER 2009, 560.

⁵⁹ PÉREZ BONET 1988, p. 472; MOLINA *et alii* 2008.

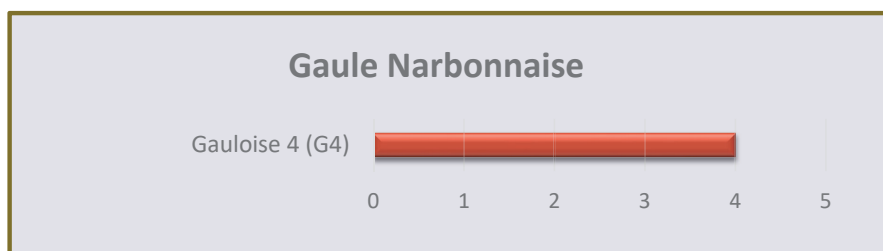
⁶⁰ PÉREZ BONET, CABRERA BONET 1992, p. 501.

⁶¹ PÉREZ BALLESTER 2009, p. 561.

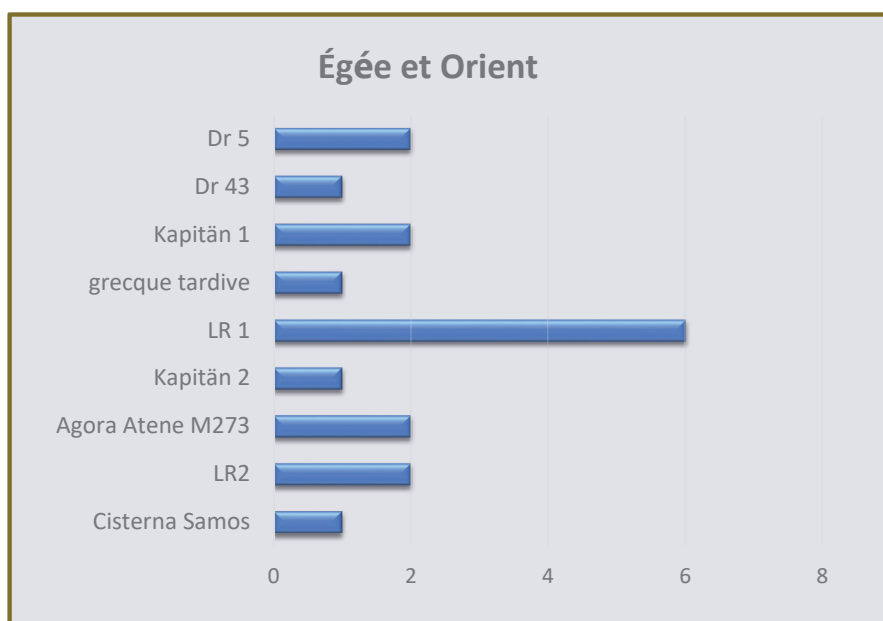
⁶² GARCÍA VARGAS 2004.



13. Nombre d'amphores d'importation de Italie issues de la baie de Mazarrón



14. Nombre d'amphores gauloises Gauloise 4 issues de la baie de Mazarrón



15. Nombre d'amphores égéennes et orientales issues de la baie de Mazarrón

ce sont des amphores Dr 7-11, 12, 14A, 17, Beltrán IIA et IIB ainsi que Dr 20.⁶³ Somme toute, si l'on tient compte de 29 amphores fragmentaires Dr 20 et Dr 23, livrées par les dragages à proximité du port, le nombre d'amphores bétiques est considérable.⁶⁴ Outre cela, le littoral de Mazarrón voit arriver des amphores de l'atelier Los Matagallares, de Puerto Real ainsi que des imitations d'amphores africaines de Puente Melchor fabriquées au quatrième-cinquième siècle après J.-C. Le nombre d'amphores bétiques et tarraconaises qui imitent les G 4 est supérieur à celui des importations de G 4 de Gaule Narbonnaise. Les amphores gauloises en Hispania Ulterior sont présentes entre autres à Baria et Abdera, mais elles sont absentes de Malaga, alors qu'à Baleo Claudia furent découvertes leurs imitations bétiques.⁶⁵ Le matériel provenant des sites du littoral de Mazarrón contient un faible nombre d'importations de Hispania Tarraconensis; les plus nombreux y sont les imitations de type Dr 2-4 du premier et deuxième siècle après J.-C., qui, dans les contextes d'Els Antigons catalan, représentent jusqu'aux 92% des trouvailles.⁶⁶ Les amphores lusitaniennes datées du premier au cinquième siècle après J.-C. constituent 21% de l'ensemble des trouvailles du littoral ; les plus nombreux sont les vases de type Almagro 51a-b. Les collections du musée ARQUA à Carthagène abritent 17 amphores lusitaniennes découvertes à Puerto de Mazarrón (types Almagro 51, Almagro 51a-b, Lusitania 3). Les autres céramiques de fabrication lusitanienne de cette collection ont été mises au jour dans les environs de la ville et sur le littoral.⁶⁷ Dans le matériel amphorique qui a fait l'objet de mon étude, les amphores lusitaniennes datées du premier au cinquième siècle après J.-C. sont au nombre de 21 et représentent plus de 21% de l'ensemble. Ce matériel contient une seule amphore quasiment complète: Beltrán 72 (n° MAM, palette 268, n° 26817, d'autres amphores presque complètes sont conservées dans une autres salle et proviennent de différents sites).

L'état de recherches et de publications des matériaux archéologiques livrés par les sites de l'arrière-pays de Mazarrón autorise à formuler quelques remarques préliminaires concernant l'importance de cette partie du littoral murcien. Les recherches menées sur l'emplacement de l'ancienne décharge datant de la seconde moitié du quatrième et du début du cinquième siècle après J.-C. et de la nécropole implantée postérieurement en ce lieu, rue San Vicente à Puerto de Mazarrón, ont permis de mettre au jour des amphores lusitaniennes, nord-africaines, orientales LR 4 et locales datées du cinquième au septième siècle après J.-C.⁶⁸ Un lot d'amphores semblable, mais non pas identique, daté du cinquième siècle après J.-C., qui provient d'une décharge située à proximité du cinéma Serrano, rue de Cartagena, et contient des amphores nord-africaines, compte moins de récipients bétiques et lusitaniens, mais les *spatheia* locaux y sont nombreux.⁶⁹ Manuel Amante Sánchez, qui a étudié ces matériaux, signale une disproportion notable entre le nombre important de trouvailles provenant des eaux du littoral de Mazarrón et le peu d'amphores issues des fouilles terrestres.⁷⁰ Il y a lieu de penser que les marchandises acheminées à Puerto de Mazarrón étaient aussi distribuées à partir de ce centre. La nécropole de La Molineta à Puerto de Mazarrón renferme un nombre important de sépultures qui témoignent d'un dense peuplement de ce territoire aux quatrième et cinquième siècles après J.-C. Cette région devait fournir la main-d'oeuvre à de nombreuses conserveries de poissons et de salines⁷¹. Cette même nécropole a livré des amphores qui avaient été remployées comme réceptacles funéraires (vases à inhumation) à la fin du quatrième et au cinquième siècle après J.-C. Il convient de noter que les amphores découvertes dans des contextes funéraires à Tarraco diffèrent de celles de la nécropole de Puerto de Mazarrón où les plus caractéristiques sont les *spatheia*

⁶³ MODRZEWSKA-PIANETTI 2023.

⁶⁴ PÉREZ REBOLLO, CEREZUELA FUENTES 2001.

⁶⁵ CORREDOR 2016, pp. 89–90, 105, 143.

⁶⁶ JÁRREGA DOMÍNGUEZ, BERNI MILLET 2015, p. 84.

⁶⁷ QUEVEDO, BOMBICO 2016, pp. 312–314.

⁶⁸ PÉREZ BONET 1992.

⁶⁹ AMANTE SÁNCHEZ, GARCÍA BLÁNQUEZ 1988.

⁷⁰ AMANTE SÁNCHEZ 1995, p. 222.

⁷¹ AMANTE SÁNCHEZ, GARCÍA BLÁNQUEZ 1988.

locales.⁷² A Puerto de Mazarrón, d'autres amphores ont été mises au jour sur le site des thermes romains, rue de Cartagena, où se trouvait aussi une citerne. A l'époque suivante, sur le même emplacement, ont été construits des fours à pain.⁷³ La fouille des couches archéologiques successives a livré des amphores nord-africaines et lusitaniennes ainsi que des *spatheia* de fabrication locale.⁷⁴ Les travaux sur le site de la rue Fábrica à Puerto de Mazarrón ont permis la mise au jour des structures appartenant très vraisemblablement à une conserverie de poissons où, en plus d'un fragment d'amphore lusitanienne, on a trouvé des amphores locales.⁷⁵ En 1993, la fouille du site de la rue Era à Puerto de Mazarrón a abouti à la découverte des vestiges d'une *domus* romaine datée du quatrième et cinquième siècle, dont la présence à cet endroit était sans doute en relation avec le port voisin et la fabrication de conserves de poissons.⁷⁶ Les exemples de trouvailles qui viennent d'être cités indiquent que, sur les sites terrestres, un faible nombre d'amphores nord-africaines accompagne des *spatheia* de fabrication locale. Puerto de Mazarrón appartient à l'époque à un groupe de localités spécialisées dans la production de conserves de poissons, comme sur l'île de Fraile, d'amphores et de conserves de poissons comme à Águilas, d'amphores comme à El Mojón et à La Azohía et El Castellar, comme le suggérait Sebastián Ramallo Asensio, où l'on fabriquait uniquement des amphores.⁷⁷ Ces amphores étaient principalement destinées au marché local, mais, comme l'attestent les trouvailles sous-marines de la baie de Mazarrón, elles étaient aussi transportées le long du littoral. En témoigne l'amphore de type El Mojón découverte sur l'épave de Cala Reona datée du cinquième ou du sixième siècle après J.-C.⁷⁸ Dans le matériel amphorique de la Boca Chica de Escombreras, parmi les amphores italiques, diverses amphores bétiques et un récipient nord-africain, a été trouvée une imitation du type Keay 26 originaire d'El Mojón.⁷⁹ Les marchandises d'Afrique du Nord, conditionnées dans des amphores, étaient acheminées en masse sur le littoral de Mazarrón, à la différence des produits importés des régions orientales de la Méditerranée [Fig. 16].

L'ensemble des trouvailles du littoral de Mazarrón qui fait l'objet de mon étude compte 102 amphores nord-africaines et 18 amphores d'origine égéenne et orientale, mais la comparaison entre le nombre d'amphores issues des contextes sous-marins et celui des sites terrestres semble difficile. Par ailleurs, les travaux sur le site de la rue Cuesta de la Baronesa et la rue Subida de las Monjas à Carthagène sont prometteurs ; en effet, y a été mis au jour un magasin d'amphores prêtes à l'emploi, daté du premier et du début du deuxième siècle après J.-C., qui devaient étre remplies très vraisemblablement de produits à base de poisson.⁸⁰ Cette découverte fournit de nouvelles informations relatives à l'utilisation d'amphores dans cette région.

Je tiens à exprimer mon avis sur les anciennes études (qui datent d'il y a plus de trente ans) des amphores de la baie de Mazarrón.⁸¹ À l'époque, l'analyse du matériel amphorique n'a pas été concluante quant à la présence d'amphores d'importation antérieures au deuxième-troisième siècle après J.-C. En revanche, mes études du matériel amphorique ont conclu à la présence de différents types de récipients d'importation parvenus de diverses directions depuis le quatrième siècle avant J.-C. jusqu'au début du septième siècle après J.-C. Il est difficile de se prononcer sur la quantité de produits importés, car les amphores ont souvent été destinées à des usages variés, ce qui concernait avant tout les imitations bétiques et nord-africaines. Les imitations d'amphores nord-africaines d'El Mojón exigent une attention particulière lors de l'identification,

⁷² GARCÍA BLÁNQUEZ, AMANTE SÁNCHEZ 1989, p. 254; AMANTE SÁNCHEZ, GARCÍA BLÁNQUEZ 1988, p. 468.

⁷³ AGÜERA MARTÍNEZ, INIESTA SANMARTÍN 1994, p. 316.

⁷⁴ AGÜERA MARTÍNEZ, INIESTA SANMARTÍN 1994, p. 313.

⁷⁵ PÉREZ BONET 1989, p. 240; MARTÍNEZ ALCALDE, INIESTA SANMARTÍN 2007, pp. 57–59.

⁷⁶ GARCÍA SANDOVAL 2006.

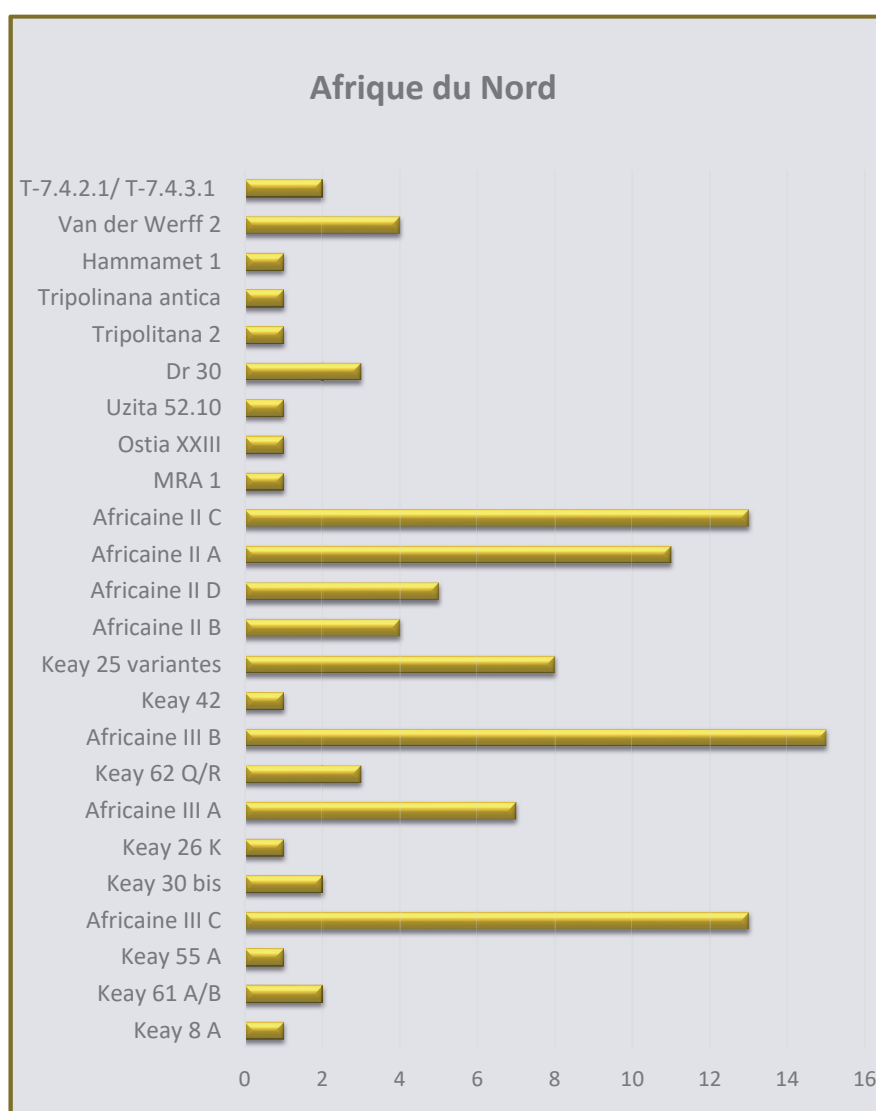
⁷⁷ RAMALLO ASENSIO 1985; BERROCAL CAPARRÓS 2012, p. 259, Fig.1.

⁷⁸ PÉREZ REBOLLO 1989, pp. 646–647; PINEDO REYES, PÉREZ BONET 1991, p. 404, Fig. 7 à droite.

⁷⁹ ALONSO CAMPOY *et alii* 2002, Fig.4, Esc/96/02.

⁸⁰ MARTÍN CAMINO, ROLDÁN BARNAL 1997, pp. 210–211.

⁸¹ PÉREZ BONET 1988.



16. Nombre d'amphores d'importation provenant d'Afrique du Nord issues de la baie de Mazarrón

car elles concernent des types très répandus Keay 25 et Keay 26. Selon les estimations de M. A. Pérez Bonet, les amphores importées d'Afrique du Nord représentent 18% des 381 objets étudiés, tandis que, d'après mes études, les objets d'importation constituent plus de 25% des 574 pièces analysées. La stratigraphie du théâtre de Carthagène et les sites du littoral de Mazarrón ont livré des amphores datant de la période entre le cinquième et le début du septième siècle après J.-C. de types Keay 61, Keay 62 et des variantes de Keay 26. Les plus récentes sont les Keay 8A, connues aussi des contextes de Carthagène de 590–625 après J.-C., les mêmes sont présentes aussi à Tarraco.⁸² Les amphores orientales LR 1 apparaissent sur les sites du littoral de Mazarrón et de Carthagène dans les couches datées du cinquième au début du septième siècle après J.-C., alors que les amphores LR 2 à Carthagène sont mises au jour dans les couches de la première moitié du sixième siècle après J.-C.⁸³ Les sites du littoral de Mazarrón ont livré

⁸² REMOLÀ VALLVERDÚ 2000, p. 218, 235; RAMALLO ASENSIO *et alii* 1996, p. 184. ⁸³ RAMALLO ASENSIO *et alii* 1996: 183.

des amphores qui ont pu être datées du deuxième au quatrième siècle après J.-C. et identifiées pour la plupart comme originaires de la région de Nabeul en Tunisie; deux autres exemplaires proviennent de Tripolitaine.⁸⁴ Confrontées aux amphores nord-africaines, les importations orientales ne sont pas nombreuses parmi les trouvailles du littoral de Mazarrón, tout comme dans les contextes archéologiques de Carthagène (24,4% orientales contre 71,9% nord-africaines). A Tarraco, les amphores orientales du sixième siècle après J.-C. sont sept fois moins nombreuses que les amphores nord-africaines.⁸⁵ Parmi les amphores d'importation parvenues jusqu'au septième siècle après J.-C. sur le littoral de Mazarrón j'ai pu identifier une amphore de type Cisterna Samos, une LR 2, une Keay 61 A/B et une Keay 8A. Ces types d'amphores sont présents dans la couche stratigraphique datée de la fin du sixième et le premier quart du septième siècle après J.-C. sur le site de la rue Soledad à Carthagène.⁸⁶

A la lumière de ce qui précède, nous ne pouvons qu'admettre l'opinion de María Ángels Pérez Bonet selon qui le littoral de Mazarrón fut à l'époque un lieu de transbordement de marchandises, car la quantité de produits qui y étaient acheminées dépassait très certainement la demande de la population locale.⁸⁷ Un relativement faible nombre d'amphores mis au jour sur des sites terrestres contraste avec le nombre important de récipients sortis des eaux du golfe. Tandis que les trouvailles isolées provenant de la région côtière ne peuvent pas être considérées comme effet des changements historiques subis par ces terrains à partir du cinquième jusqu'au début du septième siècle après J.-C. Ces changements sont lisibles dans la stratigraphie de Carthagène. Je propose ci-après, et uniquement à titre d'orientation, un tableau chronologique qui doit se lire parallèlement avec la tableau quantitatif des amphores d'importation et des amphores fabriquées localement [Tab.1]. La présente étude a pour l'objectif de documenter les matériaux archéologiques dont l'intérêt ne pourra être pleinement expliqué qu'après les recherches subaquatiques et l'étude des relations entre les ateliers de production implantés sur le littoral et ceux situés en arrière-pays. Il reste à savoir pourquoi les amphores de la baie de Mazarrón ne sont conservées qu'en fragments. Le mauvais état de conservation de ces céramiques est-il dû aux travaux de construction du port de Mazarrón au XIX^e siècle ? Ou peut-être ont-elles été endommagées pendant les dragages réalisés dans les années 70 et 90 du XX^e siècle ? Le nombre des amphores sorties des eaux du golfe de Mazarrón et datées du quatrième siècle avant J.-C. jusqu'au début du septième siècle après J.-C. dénonce l'importance du littoral sud de la Région de Murcie pour les échanges commerciaux avec les autres régions méditerranéennes. Les trouvailles d'amphores témoignent aussi de la grande intensité de production des ateliers locaux qui fournissaient des récipients destinés à conditionner des conserves de poissons fabriquées sur le littoral sud de la Région de Murcie.

Bibliographie

AGÜERA MARTÍNEZ,
INIESTA SANMARTÍN 1994

ALDINI 1999

ALONSO CAMPOY *et alii* 2002

S. AGÜERA MARTÍNEZ, A. INIESTA SANMARTÍN, "Actuaciones arqueológicas en la calle Cartagena del Puerto de Mazarrón. Las termas romanas de la calle Cartagena", *Memorias de Arqueología* 9, pp. 302–327.

T. ALDINI, "Anfore forlimpopiliensi in Italia", *Forlimpopoli Documenti e Studi* 10, pp. 23–56.

D. ALONSO CAMPOY, J. PINEDO REYES, A. I. MIÑANO DOMÍNGUEZ, M. GÓMEZ BRAVO, "Prospecciones submarinas de urgencia en la Boca Chica de Escombreras, Cartagena (1996)", *Memorias de Arqueología* 11, pp. 411–422.

⁸⁴ MRABET, REMESAL RODRÍGUEZ 2007: 4.

⁸⁵ REMOLÀ VALLVERDÚ 2000: 233.

⁸⁶ REYNOLDS 2011: 104–105, 109–113.

⁸⁷ PÉREZ BONET 1988.

AMANTE SÁNCHEZ,
GARCÍA BLÁNQUEZ 1988

AMANTE SÁNCHEZ 1995

ASENSIO I VILARÓ 2010

BERROCAL CAPARRÓS,
PÉREZ BALLESTER 2010

BERROCAL CAPARRÓS 2012

BLÁZQUEZ MARTÍNEZ 2002

BONIFAY 2016

CAMBI 1989

CAPELLI, BONIFAY 2016

CARAVALLE, TOFFOLETTI 1997

CARIGNANI 1986

CIPRIANO, CARRE 1989

CORRADO, FERRO 2012

M. AMANTE SÁNCHEZ, L. A. GARCÍA BLÁNQUEZ, “La necrópolis tardorromana de la Molineta, Puerto Mazarrón (Murcia), calle Sta. Teresa, núm. 36–38”, *Antigüedad y Cristianismo* 5, pp. 449–470.

M. AMANTE SÁNCHEZ, “El vertedero romano-tardío del cine Serrano c/Cartagena (Puerto Mazarrón, Mazarrón, Murcia). Noticia preliminar”, *Memorias de Arqueología* 4, pp. 217–223.

D. ASENSIO I VILARÓ, “El comercio de ánforas itálicas en la Península Ibérica entre los siglos IV y I a.C. y la problemática en torno a las modalidades de producción y distribución”, *Bolletino di Archeologia* on line vol. speciale B/B8/3 [www.Archeologia.Beniculturali.It], ed. Ministero per i Beni Culturali e Ambientali, pp. 23–41.

M. C. BERROCAL CAPARRÓS, J. PÉREZ BALLESTER, “Puertos fondeaderos de la costa Murciana: dinámica costera, tipología de los asentamientos, interacciones económicas y culturales”, *Bolletino di Archeologia* on line vol. speciale B/B6/5 www.Archeologia.Beniculturali.It, ed. Ministero per i Beni Culturali e Ambientali, pp. 36–50.

M. C. BERROCAL CAPARRÓS, “Producciones anfóricas en la costa meridional de Carthago-Spartaria”, [dans:] *Cerámicas Hispano-romanas II. Producciones regionales*, ed. D. BERNAL CASASOLA, A. RIBERA I LACOMBA, *Congreso Internacional de la Asociación Rei Cretariae Romanae Fautorum*, Universidad de Cádiz, Cádiz, pp. 255–277.

J. M. BLÁZQUEZ MARTÍNEZ, “Relaciones de España en la tarda Antigüedad en África y el Oriente. Últimas aportaciones de la cerámica”, [dans:] *Humana sapit. Études d’Antiquité tardive offerts à Lellia Cracco Ruggini*, ed. J. M. CARRIÉ, R. LIZZI TESTA, Turnhout, pp. 299–307.

M. BONIFAY, “Amphores de l’Afrique romaine: nouvelles avancées sur la production, la typologie-chronologie et de contenu” [dans:] *Amphorae Ex Hispania: paisajes de producción y consumo*, ed. R. JÁRREGA, P. BERNI, *Monografías Ex Officina Hispana III, Congreso Internacional de la Sociedad de estudios de cerámica antigua (SECAH)-Ex Officina Hispana, Tarragona 10-13 de diciembre de 2014*, Tarragona, pp. 595–611.

F. CAMBI, “L’anfora di Empoli”, [dans:] *Amphores romaines et histoire économique. Dix ans de recherches, Actes du colloque de Sienne 22-24 mai 1986*, ed. École Française de Rome 114, Rome, pp. 564–567.

C. CAPELLI, M. BONIFAY, “Archeologia e archeometria delle anfore dell’ Africa romana. Nuovi dati e problemi aperti”, [dans:] *Le regole del gioco. Tracce, archeologi, racconti. Studi in onore di Clementina Panella*, ed. A. F. FERRANDEZ, G. PARDINI, Roma, pp. 535–557.

A. CARAVALE, I. TOFFOLETTI, *Anfore antiche. Conoscerle e identificare*, Formello.

A. CARIGNANI, “La distribuzione delle anfore africane tra III e VII secolo”, [dans:] *Società romana e impero tardoantico. Le merci, gli insediamenti*, vol. III, ed. A. GIARDINA, Roma – Bari, pp. 273–277.

S. CIPRIANO, B. CARRE, “Production et typologie des amphores sur la côte adriatique de l’Italie”, [dans:] *Amphores romaines et histoire économique. Dix ans de recherches, Actes du colloque de Sienne 22–24 mai 1986*, ed. École Française de Rome, Rome, pp. 67–104.

M. CORRADO, I. FERRO, “Le anfore Keay L II en e della Calabria: una prova della rinascita economica dei Brutti nella tarda Antichità?”, [dans:] *Vicenzo Nusdeo sulle traccie della storia. Studi in onore di Vicenzo Nusdeo nel decenne della scomparsa*, ed. M. D’ANDREA, VIBO VALENTIA, pp. 177–188.

- CORREDOR 2016 D. M. CORREDOR, *Comercio anfórico y relaciones mercantiles en Hispania Ulterior (siglos II a.C.-II d.C.)*, [= Collecció Instrumenta 52], Barcelona.
- DABRIO, PAOLO 1981 C. J. DABRIO, M. D. PAOLO, “Dinámica litoral y evolución costera del Puerto de Mazarrón (Murcia)”, *Bol. R. Soc. Española Hist. Nat. (Geolo.)* 79, pp. 225–234.
- GARCÍA BLÁNQUEZ, AMANTE SÁNCHEZ 1989 L. A. GARCÍA BLÁNQUEZ, M. AMANTE SÁNCHEZ, “La necrópolis de la Molineta Puerto Mazarrón, Murcia”, *Memorias de Arqueología* 4, pp. 245–260.
- GARCÍA JORQUERA 2004 J. GARCÍA JORQUERA, “Mazarrón en prehistoria”, [dans:] *Carlantum. Actas I Jornadas de Estudio sobre Mazarrón*, ed. J. M. LÓPEZ BALLESTA, Universidad Popular, Puerto Mazarrón, pp. 47–67.
- GARCÍA SANDOVAL 2006 J. GARCÍA SANDOVAL, “De la conservación de la presentación al público. El tratamiento de los restos de la casa romana de la calle Era”, [dans:] *Carlantum. Actas III Jornadas de Estudio sobre Mazarrón*, ed. S. F. RAMALLO ASENSIO, S. AGÜERA MARTÍNEZ, J. GARCÍA SANDOVAL, Puerto de Mazarrón, pp. 245–267.
- GARCÍA VARGAS 2004 E. GARCÍA VARGAS, “Las ánforas del vino bético altoimperial: formas, contenidos y alfares a la luz de algunas novedades arqueológicas”, [dans:] *Figlinae Baeticae. talleres, alfareros y producciones cerámicas (siglos II a.C.-VII d.C.)*, *Actas del Congreso Internacional, Cádiz 12–14 de diciembre 2003*, ed. L. G. LAGÓSTENA BARRIOS, D. BERNAL CASASOLA [=BAR International Series 1266, II], Oxford, pp. 507–513.
- GUIL CID 2004 F. GUIL CID, “Los Fenicios: los barcos de Mazarrón”, [dans:] *Carlantum. Actas I Jornadas de Estudio sobre Mazarrón*, ed. J. M. LÓPEZ BALLESTA, Universidad Popular, Puerto Mazarrón, pp. 68–87.
- HESNARD 1986 A. HESNARD, “Imitations et raisonnement archéologique: à propos des amphores de Rhodes et de Cos”, [dans:] *Recherches sur les amphores grecques*, ed. J. Y. EMPEREUR, Y. GARLAN, *BCH Suppl.* XIII, Athènes, pp. 69–79.
- INIESTA SANMARTÍN 2004 Á. INIESTA SANMARTÍN, “La arqueología de Mazarrón”, [dans:] *Carlantum. Actas I Jornadas de Estudio sobre Mazarrón*, ed., J. M. LÓPEZ BALLESTA, Universidad Popular, Puerto Mazarrón, pp. 89–99.
- KEAY 1984 S. J. KEAY, *Late Roman Amphorae in the Western Mediterranean. A typology and economic study: The Catalan evidence*, vol. I, II [=BAR International Series 196 (I)], Oxford.
- JÁRREGA DOMÍNGUEZ 2013 R. JÁRREGA DOMÍNGUEZ, “Las últimas importaciones romanas de cerámica en el Este de Hispania Tarraconensis: Una aproximación”, *Spal – Revista de Prehistoria y Arqueología* 22, pp. 134–172.
- JÁRREGA DOMÍNGUEZ, BERNI MILLET 2015 R. JÁRREGA DOMÍNGUEZ, P. BERNI MILLET, “Exportación e importación de ánforas en el Ager Tarraconensis entre finales de la República y el Alto Imperio”, [dans:] *La difusión comercial de las ánforas vinarias de Hispania Citerior-Tarraconensis (s. I a.C. – I d.C.)*, ed. V. MARTÍNEZ FERRERAS, Oxford, pp. 79–90.
- LAUBENHEIMER 1985 F. LAUBENHEIMER, *La production des amphores en Gaule Narbonnaise*, Paris.
- LAUBENHAIMER 1998 F. LAUBENHAIMER, “Une épave de Bétique au large du Cap de Corse: La Tour Saint Marie”, [dans:] *Jornadas de Arqueología Subacuática. Actas puertos antiguos y comercio marítimo*, ed. J. PÉREZ BALLESTER, G. PASCAL BERLANGA, Valencia, pp. 313–328.
- LIDING WILL 1982 W. LIDING WILL, “Greco-Italic Amphoras”, *Hesperia* 51, pp. 338–356.
- MARTÍN CAMINO, ROLDÁN BERNAL 1997 M. MARTÍN CAMINO, B. ROLDÁN BERNAL, “Calle Cuesta de la Baronesa, calle Subida de las Monjas”, *Memorias de Arqueología en Cartagena, 1982–1988*, pp. 202–212.

- MARTÍNEZ ALCALDE, INIESTA SANMARTÍN 2007 M. MARTÍNEZ ALCALDE, Á. INIESTA SANMARTÍN, *Factoría Romana de Salazones. Guía del Museo Arqueológico Municipal de Mazarrón*, Murcia.
- MARTÍNEZ ALCALDE 2017 M. MARTÍNEZ ALCALDE, “El patrimonio arqueológico costero litoral del Mazarrón y el papel del Museo de Mazarrón como impulso y gestor de proyectos de recuperación del patrimonio B-2 de la bahía de Mazarrón (Murcia)”, [dans:] *Homenaje a Julio Mas García*, ed. M. MARTÍNEZ ALCALDE, J. M. GARCÍA CANO, J. BLÁNQUEZ PÉREZ, A. INIESTA SANMARTÍN, UAM Ediciones, Madrid, pp. 37–73.
- MARTÍNEZ ALCALDE 2019 M. MARTÍNEZ ALCALDE, “Spatheion en Mazarrón (Murcia, España). Las producciones locales”, [dans:] *Contactos comerciales de la región de Murcia (España) con el mundo mediterráneo en la Antigüedad. Fuentes arqueológicas y históricas*, ed. I. MODRZEWSKA-PIANETTI, J. MOLINA GÓMEZ, Varsovia, pp. 29–56.
- MARTÍNEZ MAÑOGIL 2015 M. C. MARTÍNEZ MAÑOGIL, “Aproximación a la villa romana del Alamillo (Mazarrón): nuevas prospectivas”, *Verdolay* 14, pp. 205–240.
- MODRZEWSKA-PIANETTI 2019 I. MODRZEWSKA-PIANETTI, “Las ánforas locales e importadas procedentes de bahía de Mazarrón”, [dans:] *Contactos comerciales de la región de Murcia (España) con el mundo mediterráneo en la Antigüedad*, ed. I. MODRZEWSKA-PIANETTI, J. MOLINA GÓMEZ, Varsovia, pp. 57–126.
- MODRZEWSKA-PIANETTI 2023 I. MODRZEWSKA-PIANETTI, “Amphores de fabrication bétique. issues des dîtes de la baie de Mazarrón (Espagne)”, *Novensia* 31, pp. 100–116.
- MOLINA et al. 2008 C. A. MOLINA, M. D. CARRIÓN MARTÍN, J. JIMENEZ, *ARQUA. Museo Nacional de Arqueología Subaquática. Catálogo*, Ministerio de Cultura, Madrid.
- MOLINA VIDAL 1997 J. MOLINA VIDAL, *La dinámica comercial romana entre Italia e Hispania Citerior (siglos II a.C.-II d.C.)*, Alicante.
- MOLINA VIDAL 1999 J. MOLINA VIDAL, “Vinculaciones entre Apulia y el área de influencia de Cathago Nova en época tardorrepública”, *Latomus* 58/3, pp. 509–524.
- MRABET, REMESAL RODRÍGUEZ 2007 A. MRABET, J. REMESAL RODRÍGUEZ, “*In Africa et in Hispania: études sur l’huile africaine* [= Collecció Instrumenta 25], Barcelona.
- PACETTI 1986 F. PACETTI, “La distribuzione delle anfore orientali tra IV-VII secolo D.C.”, [dans:] *Società romana e Impero Tardoantico. Le merci, gli insediamenti*, III, ed. A. GIARDINA, Roma – Bari, pp. 279–284.
- PALAZZO 1989 P. PALAZZO, “Le anfore di Apani (Brindisi)”, [dans:] *Amphores romaines et histoire économique. Dix ans de recherches, Actes du Colloque de Sienne 22-24 mai 1986*, ed. École Française de Rome, Rome, pp. 548–553.
- PANELLA, FANO 1977 C. PANELLA, F. FANO, “Le anfore con snse bifide conservate a Pompei: contributo a loro classificazione”, [dans:] *Méthodes classiques et méthodes formelles dans l’étude typologique des amphores. Actes du Colloque de Rome 27-29 mai 1974*, ed. École Française de Rome, Rome, pp. 193–197.
- PANELLA 1981 C. PANELLA, “La distribuzione e i merci”, [dans:] *Società romana e produzione schiavistica. II. Merci, mercati e scambi nel Mediterraneo*, ed. A. GIARDINA, Roma – Bari, pp. 55–80.
- PANELLA 1992 C. PANELLA, “Mercato di Roma e le anfore galliche nella prima età Imperiale”, [dans:] *Les amphores en Gaule. Production, circulation*, ed. F. LAUBENHAIMER, Besançon, pp. 185–206.
- PANELLA 2001 C. PANELLA, “Le anfore di età imperiale nel Mediterraneo occidentale”, [dans:] *Céramiques hellénistiques et romaines*, vol. III, ed. P. LÉVÊQUE, J. P. MOREL, Paris, pp. 177–275.
- PÉREZ BALLESTER 2009 J. PÉREZ BALLESTER, “Puertos, rutas y cargamentos: el comercio marítimo en época republicana”, [dans:] *Arqueología náutica mediterránea*, ed. M. A. CAU ONTIVEROS, F. X. NIETO PRIETO, Girona, pp. 551–565.

- PÉREZ BONET 1988 M. A. PÉREZ BONET, “La economía tardorromana del Suroeste Peninsular: el ejemplo del Puerto Mazarrón (Murcia)”, *Antigüedad y Cristianismo* V, pp. 471–500.
- PÉREZ BONET 1989 M. A. PÉREZ BONET, “Calle Fabrica (Puerto Mazarrón)”, *Memorias de Arqueología* 4, pp. 238–243.
- PÉREZ BONET 1992 M. A. PÉREZ BONET, “El vertedero y la necrópolis tardías de la C/. San Vincente (Puerto de Mazarrón)”, *Memorias de Arqueología* 6, pp. 242–249.
- PÉREZ BONET, CABRERA BONET 1992 M. A. PÉREZ BONET, P. CABRERA BONET, “Ánforas romanas de origen egeo procedentes del Puerto de Mazarrón (Murcia)”, *Aespa* 65, pp. 308–312.
- PÉREZ RIVERA 2001 J. PÉREZ RIVERA, “Las imitaciones de ánforas grecoitalicas e itálicas en el Sur de la Península Ibérica”, [dans:] *Ex Baetica Amphorae: conservas, aceite y vino de la Bética en el Imperio Romano, Actas del Congreso Internacional (Écija y Sevilla 17-20 de diciembre de 1998)*, vol. II, ed. G. CHIC GARCÍA, Écija, pp. 227–238.
- PÉREZ REBOLLO 1989 F. PÉREZ REBOLLO, “Carta arqueológica submarina de las costas de la región de Murcia. Prospección durante la campaña 1989”, *Memorias de Arqueología* 4, pp. 641–654.
- PÉREZ REBOLLO, CEREZUELA FUENTES 2001 F. PÉREZ REBOLLO, M. C. CEREZUELA FUENTES, “Ánforas olearias Dressel 20 y 23, procedentes del dragado en interior del puerto deportivo (Puerto de Mazarrón)”, *Revista Murciana de Antropología* 7, pp. 181–208.
- PESAVENTO MATTIOLI 1992 S. PESAVENTO MATTIOLI (ed.), *Anfore romane a Padova. Ritrovamenti dalla città*, Modena.
- PINEDO REYES, PÉREZ BONET 1991 J. PINEDO REYES, M. A. PÉREZ BONET, “El yacimiento subacuático tardorromano de la Cala Reona. Estudio preliminar”, *Antigüedad y Cristianismo* 8, pp. 391–408.
- RAMALLO ASENSIO 1985 S. F. RAMALLO ASENSIO, “Envases para salazones en el bajo Imperio (I)”, [dans:] *VI Congreso Internacional de Arqueología Submarina, Cartagena 1982*, ed. Ministerio de Cultura y Deporte, Cartagena, pp. 436–447.
- RAMALLO ASENSIO et al. 1996 S. F. RAMALLO ASENSIO, E. RUIZ VALDERAS, M. C. BERROCAL CAPARROS, “Contextos cerámicos de los siglos V–VII en Cartagena”, *Aespa* 69, pp. 135–190.
- RAMALLO ASENSIO 2006 S. F. RAMALLO ASENSIO, “Mazarrón en el contexto de la romanización del Sureste de la Península Ibérica”, [dans:] *Carlantum. Actas III Jornadas de Estudio sobre Mazarrón*, ed. S. F. RAMALLO ASENSIO, S. AGÜERA MARTÍNEZ, J. GARCÍA SANDOVAL, Universidad Popular de Mazarrón, Puerto de Mazarrón, pp. 11–164.
- RAYNAUD, BONIFAY 1993 C. RAYNAUD, M. BONIFAY, “Amphores africaines”, *Mélanges d'Histoire et d'Archéologie de Latte* 6, pp. 15–22.
- REMOLÀ VALLVERDÚ 2000 J. A. REMOLÀ VALLVERDÚ, *Las ánforas tardoantiguas en Tarraco (Hispania Tarraconensis): siglo IV-VII* [=Col·lecció Instrumenta 7], Barcelona.
- REMOLÀ VALLVERDÚ 2013 J. A. REMOLÀ VALLVERDÚ, “Ánforas orientales tardías en Tarraco (siglos V–VII)”, [dans:] *El Oriente griego en la Península Ibérica. Epigrafía e historia*, ed. M. PAZ DE HOZ, G. MORA, Madrid, pp. 309–330.
- REYNOLDS 2011 P. REYNOLDS, “A 7th century pottery deposit from Byzantine Carthago Spartaria (South-Eastern Spain)”, [dans:] *LRFW 1. Late Roman fine wares: solving problems of technology and chronology. A review of the evidence debate and new contexts, Roman and Late Antique Mediterranean pottery*, ed. M. A. CRAU, P. REYNOLDS, M. BONIFAY, Oxford, pp. 99–127.
- RILEY 1979 J. A. RILEY, “The coarse pottery from Berenice”, [dans:] *Excavations at Sidi Krebish Benghazi (Berenice) II, Libya Antiqua*, Suppl V, II, ed. J. A. LLOYD, Tripoli, pp. 91–467.

- SANTAMARIA 1995 C. SANTAMARIA, “L’épave Dramont <E> à Saint-Raphäel (V siècle ap. J.C.)”, *Archaeonautica* 13, pp. 7–198.
- SCIALLANO, SIBELLA 1991 M. SCIALLANO, P. SIBELLA, *Amphorae. Comment les identifier?* Aix-En-Provence.
- QUEVEDO, BOMBICO 2016 A. QUEVEDO, S. BOMBICO, “Lusitanian amphorae en Carthago Nova (Cartagena, Spain): distribution and research questions”, [dans:] *Lusitanian amphorae: production and distribution. The International Congress in Tróia, Portugal, 10-13 october 2013*, ed. I. VAZ PINTO, Oxford, pp. 311–322.
- TCHERNIA 1986 A. TCHERNIA, *Le vin de l’Italie romaine. Essai d’histoire économique d’après les amphores*, Rome.
- TONIOLO 1995 A. TONIOLO, *Anfore in area padana, come riconoscele*, Stanghella.

Iwona Modrzewska-Pianetti
 Faculté d’Archéologie de l’Université de Varsovie
 ul. Krakowskie Przedmieście 26/28
 00-927 Varsovie
 iwonamodrzewska@uw.edu.pl
<https://orcid.org/0000-0003-2487-7045>

Figures

Clichés des amphores : A. et J. Chołuj

Tableaux : I. Modrzewska-Pianetti et Z. Napiórkowski